



Françoise Roche
Secrétaire générale

5, rue Clisson 75013 PARIS 0684572075 / T F 0153940753
FR41@wanadoo.fr / gc.roche@orange.fr
www.snca-nat.fr

COMMUNIQUE

Une belle manif de rentrée

Contre la politique éducative du gouvernement FILLON*, de grandes organisations syndicales ont appelé à l'action dimanche 19 octobre. Des parents d'élèves, des groupements promouvant l'éducation populaire se sont joints à la grande manifestation parisienne qui, sous un beau soleil d'automne, rassembla bien 80000 personnes.

Les élections professionnelles des personnels enseignants auront lieu en décembre. Il était donc normal de pousser un coup de gueule et de faire défiler ses troupes afin d'attirer le chaland, c'est-à-dire l'électeur. Le SE-UNSA qui, après avoir participé aux discussions sur la « modernisation » de l'enseignement professionnel, a refusé de signer le protocole d'accord concocté par DARCOS et le SNETAA, s'affichait donc largement. Voilà une façon de montrer qu'il méritait mieux que d'être cantonné à l'école primaire et qu'il avait vocation à défendre, aussi, les personnels enseignants du secondaire, en particulier les professeurs de lycée professionnel (PLP) dont un bon nombre est amèrement déçu de voir l'enseignement professionnel vidé de sa spécificité et le bac pro aligné sur les autres bachots.

En revanche, la FSU, dans sa composante (dominatrice ?) SNES**, était nettement plus discrète, en dépit du retour en force aux micros médiatiques de Gérard ASCHIERI, secrétaire général de la FSU, mais d'abord SNES.

Bien entendu, le SNES ne mange pas le pain de DARCOS, encore qu'il ne soit pas fâché de constater que la voie de formation professionnelle ait pris un sérieux coup dans l'aile avec la bénédiction du syndicat (encore) majoritaire dans ce secteur. Le SNES a fait savoir qu'il ne serait pas le complice du ministre dans la réforme du lycée que celui-ci est en train de finaliser. Le SNES n'est pas le SNETAA qui renie ses mandats et son histoire. Le SNES, jouant de sa cour fédérale, est bien plus malin : à très haute voix, avant la manif, il dit NON, et, le jour de cette même manif, il ne dit pas grand-chose, rien pour ainsi dire, laissant au fédéral ASCHIERI le soin de tenir le crachoir.

Serait-ce que cette discrétion du SNES dans les cortèges et dans les slogans, est plus qu'un bémol à son NON retentissant et préalable ? Un murmure qui voudrait dire que, si on n'a pas l'intention de discuter autour d'une table ministérielle, ni de protocoliser ces inconvenants bavardages, il y a d'autres endroits pour s'entendre et, cette fois, plus qu'à demi mots ?

Le SNES est engoncé dans la pratique cogestionnaire comme un Sibérien dans son hivernal, ample et confortable manteau de fourrure. Le SNES voudrait bien, d'un certain côté, changer de « *look* » pour quelque chose de plus juvénile et de plus mordant. Mais en même temps, comment renoncer à son image de marque ? Alors, pour concilier son phantasme et sa réalité, il parle haut avant et se tait presque pendant la belle manif de rentrée. Pour demain, cela signifie assurément que qui ne dit mot consent.

Nous savons tous où des décennies de cogestion ont conduit les personnels de l'Education Nationale : à la régression sociale (les profs ne sont plus que des cadres moyens), à la régression économique (les heures sup. et les primes aléatoires ne valent pas une vraie refonte de la grille indiciaire), à la régression morale (l'individualisme forcené qui habite tant d'entre nous n'est-il pas diamétralement opposé à l'idéal républicain de la fraternité ?) ...

Voilà ce pourquoi nous allons voter le 2 décembre...

Pas étonnant que le SE-UNSA pavoise, pendant que le SNES tend ses lacs dans les arrières-salles du syndicalisme.

Le SNCA e.i.L. Convergence a naguère déclaré qu'il s'associerait à toute action en faveur de l'Ecole de la République et de ses personnels. Que la manif du 19 octobre, grand-messe dominicale de la revendication émoussée, ait été aussi un moment de la campagne électorale qui s'engage, le SNCA e.i.L. Convergence le sait d'évidence. Mais les intérêts de la République et de son Ecole sont en jeu, même si les premiers rôles, dans leurs arias et leurs *a parte*, n'en ont cure.

Le libéralisme, auquel tout ce monde prête la main, produit moins d'Ecole pour les enfants et les adolescents ; partant, nourrit la sournoise entreprise de les aliéner au lieu de les émanciper. Pas d'argent pour l'Ecole, pour ses élèves, pour ses profs : il s'agit de sauver le capitalisme, la spéculation attachée à ses basques, l'injustice sociale que la morale anglo-saxonne justifie par la grâce de dieu et les papistes par la réversibilité des mérites.

Le SNCA e.i.L. qui combat le bac pro 3 ans en le contestant devant le Conseil d'Etat – ce que ne fait pas le SE-UNSA – parce qu'il est un déni du droit à l'égalité des chances qui spolie les plus défavorisés (les pauvres n'ont que ce qu'ils méritent, prétendent les humoristes et, vraisemblablement, les ministres***...), le SNCA e.i.L. Convergence qui combat la réforme du lycées comme il combat la réduction de la semaine des écoliers, parce qu'il s'agit toujours de faire du fric aux dépens des plus mal lotis, le SNCA e.i.L. Convergence dont les militants, avant même la création de leur syndicat, ont combattu le collège unique parce qu'il est le fourrier des ghettos, ceux des pauvres, ceux des riches, ceux des moins nantis, ceux des plus nantis, le pourvoyeur des communautarismes ethniques, religieux, économiques, culturels et, surtout, le fossoyeur de la République, le SNCA e.i.L. Convergence, dis-je, n'ira pas aux élections : le Ministre, par la voix de sa haute fonction publique irresponsable, l'a ainsi décidé.

Car le SNCA e.i.L. Convergence n'est pas « représentatif » ... ni de la cogestion, ni du mépris des missions de l'Ecole, ni de la trahison de la République : il laisse ces vilenies aux organisations « représentatives » dont la dernière admise dans le « club » est un syndicaillon fascisant en rupture du SNALC (qui pas plus que le SE-UNSA n'a validé l'immonde protocole d'accord liquidant l'enseignement professionnel public).

Mais, n'en déplaise au Ministre, à ses indébouillonnables « Ô » fonctionnaires, à ses cogestionnaires syndicaux sous les feux de la rampe, ou dans les coulisses, ou en doublures éventuelles, les principes et les valeurs du SNCA e.i.L. Convergence lui ouvrent l'avenir. Car l'avenir ne peut appartenir à ceux qui dilapident le présent ; il appartient à celles et ceux qui, refusant de se laisser duper, se ressaisissent, quasi subrepticement, de ce qui leur revient de droit : tout le vaste champ de la réalité économique et sociale que squattent avec outrecuidance les idéologues du libéralisme, leurs sbires et leurs nervis.

Capitalismus delendus est.

Paris, le 23 octobre 2008

* *S'il est loin d'être la duplication de SARKOZY, il en est le morose majordome.*

** *Mon expérience passée, au SNES et à la FSU, me feraient volontiers renoncer au ?...*

*** *Qui ne sont pas toujours rigolos, excepté ...oo.*